

Affaire du burkini : à Grenoble, deux France irréconciliables s'affrontent

écrit par Christine Tasin | 29 juin 2019

Elies Ben Azib (Alliance citoyenne) :



> Comment vivez-vous les conséquences de vos actions à la piscine ?
« Depuis lundi, on répond aux médias du monde entier. Même la BBC et CNN nous ont appelés ! Mais on savait que les gens allaient en parler, et c'est aussi l'occasion de sortir du dialogue de sourd avec Eric Piolle dans lequel on est depuis un an. Ça contribue à rendre notre message audible, à parler du fond du combat et à ne pas se cantonner à toujours répondre aux questions de communautarisme et d'islamisme. »

> Vous y répondez quoi quand on vous la pose ?
« On répond d'abord que c'est un faux débat. Et puis, on ne verra jamais un collectif islamiste soutenu par l'association Osez le féminisme, le NPA, l'Unef, les jeunes de la France Insoumise etc. On ne verra jamais non plus un collectif islamiste à la piscine avec des femmes en bikini et avec des hommes. »

> Votre but initial était d'interpeller le maire de Grenoble. Ça marche ?
« Pas du tout ! Alors que ce qu'on demande, c'est simplement d'ouvrir un espace de dialogue. Il suffit qu'Eric Piolle accepte de recevoir

> Forcément, la question de l'instrumentalisation se pose, non ?
« Non, ça dépend des mé-

> Comment vivez-vous les conséquences de vos actions à la piscine ?
dias. »

Elies Ben Azib demande à Eric Piolle de dépassionner le débat en ouvrant un espace de dialogue.

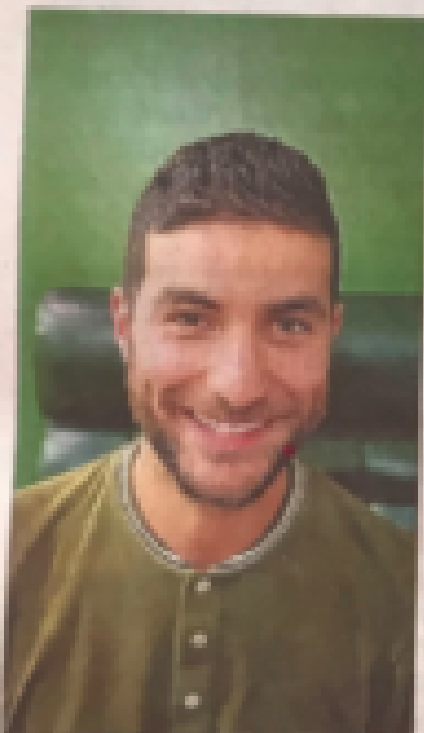
La France est clairement coupée en deux, et toutes les affaires -liées à l'islam...- le démontrent à l'envi.

Grenoble est à l'image de la France... Grenoble c'est toute la France dans peu de temps si on n'y met pas bon ordre.

Les fauteurs de trouble : l'association mal nommée qui développe le communautarisme, incompatible avec la

citoyenneté, dirigée par Elies Ben Azib (j'attends avec impatience l'origine et le sens de ces noms venus d'ailleurs par notre érudit Machinchose)

Elies Ben Azib (Alliance citoyenne) :



Elies Ben Azib demande à Eric Piolle de dépassionner le débat en ouvrant un espace de dialogue.

➤ **Comment vivez-vous les conséquences de vos actions à la piscine ?**

« Depuis lundi, on répond aux médias du monde entier. Même la BBC et CNN nous ont appelés ! Mais on savait que les gens allaient en parler, et c'est aussi l'occasion de sortir du dialogue de sourd avec Eric Piolle dans lequel on est depuis un an. Ça contribue à rendre notre message audible, à parler du fond du combat et à ne pas se cantonner à toujours répondre aux questions de communautarisme et d'islamisme. »

➤ **Forcément, la question de l'instrumentalisation se pose, non ?**

« Non, ça dépend des mé-

dias. »

➤ **Vous y répondez quoi quand on vous la pose ?**

« On répond d'abord que c'est un faux débat. Et puis, on ne verra jamais un collectif islamiste soutenu par l'association Osez le féminisme, le NPA, l'Unef, les jeunes de la France Insoumise etc. On ne verra jamais non plus un collectif islamiste à la piscine avec des femmes en bikini et avec des hommes. »

➤ **Votre but initial était d'interpeller le maire de Grenoble. Ça marche ?**

« Pas du tout ! Alors que ce qu'on demande, c'est simplement d'ouvrir un espace de dialogue. Il suffit qu'Eric Piolle accepte de recevoir

Grands seigneurs, ils se targuent de tendre la main à Piolle...
Se noierait-il, sans eux ?



Du côté des fauteurs de trouble, même s'il se tait, le Maire Eric Piolle, pris en sandwich entre les pingouins et les opposants aux pingouins de son Conseil Municipal. Aux dernières nouvelles, il trouvait normal de s'abriter du soleil avec un burkini dans une piscine couverte.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/06/26/bon-sang-mais-cest-bien-sur-le-burkini-cest-pour-se-proteger-du-soleil-trouville-de-piolle/>

Il aurait récemment affirmé qu'il ne changerait pas le règlement intérieur des piscines... cet été.

Le pire est donc à venir ! D'ailleurs, comme Macron, il en appelle au débat... et il demande implicitement à Macron de s'emparer du sujet et de permettre le burkini dans les piscines, ce qui débarrasserait Piolle d'un paquet encombrant.

Le maire de Grenoble condamne également « la stratégie du choc qui est déployée », avant de plaider pour un débat « apaisé, contradictoire, méthodique ». Pour conclure, Éric Piolle indique avoir saisi le [ministère des Sports](#), « afin que le gouvernement lève toute forme d'ambiguïté sur le statut du maillot de bain couvrant, relativement à l'hygiène et à la sécurité des usagers ». Le burkini, comme la sécurité, une compétence de l'État ?

<https://www.placegrenet.fr/2019/06/25/burkini-piolle-condamne/249342>

.

A ma gauche, aux côtés des tristes sires ci-dessus, tout ce qu'il y a de plus dégénéré et ennemi de la République :

En sus des dégénérés de l'association qui organise des bains illégaux en burkini, nombre d'associations et de partis se mouillent pour le burkini (et envoient leurs troupes soutenir les éléphants de piscine dans le bain).

Le NPA, les jeunes Insoumis de Grenoble, les jeunes communistes de l'Isère, l'UNEF, l'UNL (syndicat lycéen), le « village2 santé » d'Echirolles... Ils ont signé un communiqué au titre explicite :

« Nous soutenons la campagne de désobéissance pour les droits civiques des femmes musulmanes »

Et suit le gloubi-boulga habituel *« un millier de femmes grenobloises se trouvent obligées de choisir entre le respect de leurs convictions religieuses et l'accès à un service public »*. Et alors ? Leurs convictions religieuses ne nous regardent pas, ne nous concernent pas, justement. C'est de l'ordre de la vie privée. C'est leur problème. Qu'elles restent enfermées chez elles si elles considèrent les hommes comme des animaux en rut. Point barre.

Ils ne manquent pas de rappeler l'insondable sottise-dhimmitude du gâteux Toubon, alias le « défenseur des femmes

voilées » qui parle de discrimination, oubliant volontairement que les règlements d'hygiène des piscines ont été établis bien avant l'offensive des petites soldates de l'islam à la piscine.

Et les gauchistes de parler de ce qu'ils ne connaissent pas « l'égalité d'accès au service public et la lutte contre le communautarisme ». Qu'ils mettent sur le même plan. Ah ! ah ! ah ! Venant d'eux ça ne manque pas de sel. Par ailleurs tout le monde a accès au service public, justement... Si elles ne veulent pas jouir de cet accès parce qu'elles veulent imposer leur déguisement c'est leur problème.

Et les gauchistes de dénoncer *une approche liberticide et islamophobe qui aurait débordé les partis traditionnellement réactionnaires et réactionnaires*. Evidemment, tout ça c'est parce qu'on n'aime pas l'islam. On n'aime pas l'islam, c'est vrai mais on n'aime pas l'islam parce que l'islam veut une place à part, veut violer nos lois, nos valeurs, notre déclaration des Droits de l'homme de 1789.

.

A ma droite... ils sont peu nombreux parmi les officiels et les politiques. Prudents, ils restent couverts, le nez dans le sable...



Dans l'article consacré à l'affaire dans le *Dauphiné*, les journalistes ne donnent d'ailleurs la parole qu'à un opposant, un membre du Conseil municipal. Celui qui empêche Piolle et sa bande de dégénérés de danser en rond,

Il faut donc ajouter les medias à la liste de ceux qui se trouvent à ma gauche, vous l'avez compris..

.

Je reprends donc. A ma droite, Mathieu Chanussey, qui fait son

boulot de conseiller d'opposition en tirant boulets rouges sur Piolle et les subventions dont il a longtemps arrosé » Alliance citoyenne ».



Mathieu Chamussy est Président du groupe de droite et du Centre au Conseil municipal, il a démissionné de LR en janvier 2019. Il ne pardonne pas à son ancien parti de ne pas avoir appelé clairement à voter Macron après le premier tour... Peu cohérent, le bonhomme... Mais la peur des « extrêmes » le conduit à voter pour ceux qui amènent des voilées et autres emburkinées partout. Cherchez l'erreur.

C'est pas avec des Chamussy qu'on va gagner la guerre

Certes, il n'est pas tout seul, Carignon, l'ancien Maire,

s'oppose au burkini, ainsi que les socialauds du Conseil municipal et la majorité des Français, si on en croit les commentaires postés sous les articles évoquant le sujet, même sur les sites de medias collabos.

Mais l'hirondelle ne fait pas le printemps.. ceux qui comptent, ceux qui décident.. sont très peu nombreux à s'afficher tant la peur d'être traité de raciste a coupé les couilles à nos prétendues élites.

Pour le bonheur intégral des empaquetées et de leurs défenseurs hystétiques.

Le Dauphiné Libéré, naturellement, ne se salit pas les mains, il boycotte donc le RN... Il faut chercher pour trouver la réaction de la conseillère municipale D'Ornano ex-RN devenue Les Patriotes, tout aussi empreinte de dhimmitude que celle du Maire. Pff !

Sans surprise, Mireille d'Ornano condamne également l'action de l'Alliance citoyenne. La conseillère municipale Les Patriotes, anciennement Front national, estime que « cette opération ne sert malheureusement ni l'image des musulmans grenoblois, ni la lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Elle n'a rien compris... Le problème n'est pas l'image des musulmans grenoblois ou pas, c'est nos lois, nos valeurs et l'égalité homme-femme, bordel !

.

Allez, pour la fin, la gourdasse de macron et les caniches de ce dernier :

Marlène Schiappa voit, elle aussi, dans l'attitude du maire de Grenoble une « *ambiguïté* ». Elle reproche ainsi à Éric Piolle de ne pas « *intervenir fermement pour défendre les droits des femmes et les valeurs de la République* », face à une « *très petite minorité qui multiplie des actions coup-de-poing* ».

Par cette prise de parole, la ministre donne-t-elle le la de

la position En marche sur la question ? Les députés de l'Isère [Olivier Véran](#) et [Émilie Chalas](#) gardent pour l'heure le silence sur les deux actions burkini de Grenoble. De même qu'Olivier Six, [candidat à l'investiture](#) En marche pour les municipales. Seule une autre candidate, [Cécile Prost](#), aborde la question... en partageant [sur Facebook](#) l'article du *Dauphiné libéré* dans lequel s'exprime Marlène Schiappa.

Le dingue de l'Elysée est bien capable de légiférer pour que le burkini soit accepté dans les règlements des piscines.